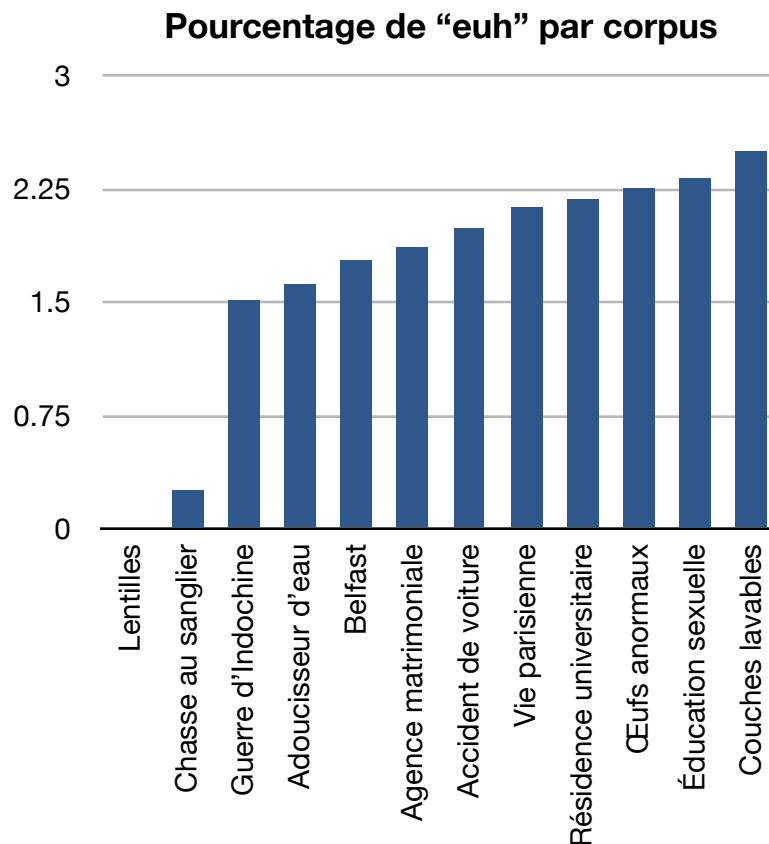


## Les "euh"

Il s'agit ici d'un comptage des hésitations voisées (par "euh", "mm" or "mm mm"). On peut voir ici l'importance d'une certaine "codification" dans les transcriptions de français parlé. En effet, on pourrait transcrire ces hésitations de mille et une façons, pour "coller" le plus possible à la bande sonore (avec des "heu", "euhhh", "hum", "hhmm" etc.), mais ceci n'apporterait pas grand-chose et la limitation à trois formes ("euh", "mm" et "mm mm") est un grand avantage quand il s'agit de quantifier ces phénomènes. Dans le tableau suivant, nous avons donc le nombre total de ces hésitations voisées, divisé par le nombre total de mots pour obtenir un pourcentage pour chaque corpus.



On voit ici une très grande variation entre corpus: deux corpus où le phénomène est complètement absent (*Lentilles*) ou presque absent (*Chasse au sanglier*); et les autres qui s'échelonnent entre 1.5 et 2.5%, ce qui semble le taux normal de "euh". L'autre extrémité du spectre n'est pas présente ici (à cause de l'étroitesse de l'échantillon), mais le taux le plus élevé de "euh" que j'ai rencontré est de 6.15%, un cas de bredouillage presque pathologique.